

Le prix de l'abonnement à cette feuille, qui paraît les Mercredis et Samedis, est de 6 fl. pour 6 mois, et de 5 fl. 52 cts. pour la recevoir par la poste, franchise de port.

JOURNAL

DE LA VILLE

ET DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Pour les Abonnemens, Insertions, Correspondances, Annonces, etc., s'adresser à l'imprimerie du Journal. Les insertions coûtent 10 cents par ligne d'impression.

ALLEMAGNE. — Francfort, 14 juillet.

La Gazette de Kœnigsberg du 5 de ce mois contient la nouvelle officielle suivante :

« Les troupes de la garde impériale russe qui se sont embarquées le 27 juillet, nouveau style, près Cronstadt, débarqueront près Dantzig, après une traversée de quatre ou cinq jours, si le temps est favorable. Ces troupes au nombre d'à-peu près 6000 hommes, sont commandées par le général, aide-de-camp et lieutenant-général Isleniëff. Le régiment : *Roi de Prusse*, le sera par le général Obradowicz. Toutes ces troupes, après leur débarquement, feront séjour à Dantzig et dans les environs, et dirigeront leur marche par la rive droite de la Vistule sur Thorn, en passant par Marienbourg, et franchiront la frontière après 12 ou 13 jours de marche. Une flotte impériale russe, composée de dix vaisseaux de ligne et cinq à six frégates ou corvettes, sous le commandement de l'amiral Ricard, a été destinée pour transporter ces troupes de Pétersbourg à Dantzig, où elle stationnera sans doute jusqu'à leur retour à bord, qui aura lieu dans les premiers jours d'octobre, après être parties de Kalisch, dans la dernière quinzaine de septembre. »

— On écrit de Constantinople, le 20 juin :

« Une partie des bâtimens, avec tout leur monde à bord, est sortie de l'arsenal pour rallier dans différens mouillages ceux qui y sont déjà. Ce qui est actuellement prêt, pourra bien encore être augmenté de 3 ou 4 voiles et de quelques navires réguliers ; mais c'est le dernier effort de la Porte, dont les dépenses ne peuvent continuer ainsi, et qui ne veut pas se jeter dans des emprunts ruineux. »

« Nul ne sait où ira cette expédition, qui est beaucoup plus forte que l'autre, par la raison bien claire qu'on attend le signal de la part des Russes. Les bâtimens de ceux-ci vont et viennent continuellement comme pour éclairer hors du détroit, et d'autre part la légation communique presque tous les jours avec la mer Noire, où deux divisions sont sous voiles, notwithstanding le gros de la flotte, qui est en Crimée. Il y a eu dans le port et tout le long de la Propontide un embauchage assez considérable de marins grecs pour les y envoyer. »

« La Porte prend toutes les mesures en son pouvoir contre la révolte d'Albanie, qui gagne insensiblement. Les ordres sont donnés à tous les pachas, et les troupes doivent se réunir à Bitoglia, tandis qu'un autre corps pénétrera des plaines de Macédoine par Janina ; il ne manque que l'obéissance. Pour les Bosniaques, on y renonce avec d'autant plus de raison, que les négociations avec la cour d'Autriche sont reprises sur le pied où M. Sturmer les a portées, afin de s'arranger sur les cessions dans la Croatie turque et autres cantons limitrophes et sur la police des frontières. »

ANGLETERRE. — Londres, 16 juillet.

On écrit de Liverpool, 14 juillet :

« Notre ville a été hier et aujourd'hui le théâtre de graves désordres. Il paraît que le bruit s'était répandu parmi les classes inférieures d'Irlandais du voisinage de la route de Vauxhall, qu'une procession d'orangistes devait avoir lieu aujourd'hui dans les rues de Liverpool, en commémoration de la bataille de Boyne. Ce bruit donna lieu à des orgies de cabaret et plusieurs individus furent arrêtés. Hier soir, vers neuf heures, une foule nombreuse se réunissait devant la prison, où se trouvaient leurs camarades, afin de les délivrer. Le geolier sonna l'alarme pour faire accourir la garde. La populace escalada entre tems les remparts et se mit en possession de la prison de Bridewell. A l'arrivée de la garde, on en vint aux mains d'une manière terrible. Les *wachmen*, armés de lourds gourdins, se ruèrent sur les émeutiers ; mais ceux-ci s'étant emparés de tout ce qui pouvait servir de défense, maintinrent vigoureusement leur position. »

« Un renfort de la police étant arrivé, plusieurs des émeutiers furent pris et l'on trouva un d'entr'eux nanti d'un pistolet chargé. Deux des *wachmen* ont été si grièvement blessés qu'on désespère de leur vie. Le maire était accouru avec un détachement du 80^e régiment. Ce matin de nouveau, des bandes d'hommes du peuple

armés de gros bâtons, parcouraient la ville en tout sens, jusqu'à ce que les troupes sont venues les dissiper. Quatorze arrestations ont encore eu lieu ce matin. L'autorité de la ville n'aurait d'ailleurs jamais permis la procession des orangistes qui aurait été une insulte pour la majorité des habitans. » (Globe.)

FRANCE. — Paris, 16 juillet.

Lundi soir et dans la nuit, les gardes nationales de la banlieue et des départemens voisins, ont reçu l'ordre de doubler tous leurs postes, de multiplier les patrouilles, d'employer en un mot tous les moyens possibles pour ressaisir les fugitifs d'avril. La gendarmerie, de son côté, a reçu les instructions les plus sévères ; elle occupe tous les passages, les ponts et les gués. Les bateliers, chargés de la conduite des bacs, ont reçu défense de passer personne pendant la nuit.

— Une ordonnance en date du 8 porte ce qui suit :

« M. le maréchal comte Clausel est nommé gouverneur-général des possessions françaises dans le nord de l'Afrique, en remplacement de M. le lieutenant-général comte d'Erlon. »

— On lit dans l'*Eclair* de Toulon, du 12 juillet :

« Le choléra sévit toujours avec force, mais moins en ville peut-être qu'à la campagne. Des médecins étrangers nous arrivent depuis quelques jours. Les jeunes gens qui se présentent pour soigner les malades ne manquent pas ; plusieurs sont venus de Marseille. L'autorité ne néglige rien pour amortir les effets du fléau. Aujourd'hui la mortalité semble être arrivée à son apogée. Les brouillards s'éloignent, et le vent de N. O., qui souffle depuis ce matin, purifiera sans doute l'atmosphère. »

« Le fléau ne cesse de frapper de nouvelles victimes, et depuis quelques jours il semble en chercher parmi les sommités les plus remarquables de la population. C'est ainsi que nous avons à ajouter aux noms des honorables habitans dont il a fait sa proie ceux de MM. Fleury et Ledeau ; le premier, médecin en chef de la marine, après des efforts multipliés et inouïs, après avoir, pour ainsi dire, lutté corps à corps avec la maladie qu'il a combattue sans la vaincre, découragé, épuisé, est tombé victime de son amour pour la science et de son dévouement à l'humanité souffrante ; le second, avocat, jeune encore et devant qui s'ouvrait un brillant avenir, n'avait cessé, depuis l'invasion du choléra de consacrer sa personne et sa bourse au soulagement des malheureux, et les hospices de Toulon dont ses nobles qualités l'avaient fait élire administrateur, ne l'ont pas vu un seul instant manquer aux dangereux devoirs qu'il s'était imposés en acceptant cette belle et noble mission ; il a été enlevé en peu d'heures. »

« L'état-major de la place n'a pas été ménagé non plus par le mal dévorant qui nous frappe tous ; après M. le colonel Bremon, dont nous avons annoncé la mort, il a enlevé M. capitaine Durand et le lieutenant Laugier. Ces deux officiers, dont le service avait été plus pénible et plus rigoureux depuis quelques jours, qui n'avaient cessé de surveiller la nuit même les postes supplémentaires que les désertions des propriétaires nécessitaient contre des attaques nocturnes, sont morts aussi par suite de leur zèle et de leur dévouement. »

« Le service de la direction des postes, tant à cause de l'absence du directeur qu'à cause de l'insuffisance des autres employés restés à leur poste, ne peut plus se faire avec régularité. Avis a été donné au public de venir retirer les lettres à la poste. »

« Avant-hier, le tribunal de police correctionnelle s'est réuni, sous la présidence de M. Laborde, avoué. M. Marroin, avocat, siégeait comme juge avec M. Gamel. Les juges titulaires, les juges-suppléans sont tous absens. Il ne reste du tribunal que le ministère public. Ainsi voilà le cours de la justice entravé. »

Le *Toulonnais* cite, parmi les autres personnes dont la ville de Toulon déplore la perte, M. Peyrefery, bibliothécaire, homme instruit et bienfaisant, et M. Alberge, aumônier de l'hospice civil.

— L'*Observateur autrichien* du 12 juillet contient la relation de l'arrivée de l'escadre ottomane devant Tripoli, et de la destitution du bey Ali-Pacha. On conçoit, dit ce journal, le langage des